

**SOMMAIRE & ÉDITO**

• En hommage à Bernard Maris p. 2-3

**DOSSIER**

• La fin de l'angélisme face aux paradis fiscaux p. 4-7



• Il faut exposer la vérité des faits p. 8-9



• Interview de Christophe Lavalie p. 10-11

• Quid de l'éducation laïque au lycée? p. 12-13



• Renforcer l'enseignement pluraliste de l'économie p. 14-15



• L'économie sociale et solidaire a tout pour plaire p. 16



**Familles Laïques**

Revue trimestrielle éditée par le CNAFAL (Conseil national des associations familiales laïques) • 108, avenue Ledru-Rollin • 75011 Paris  
Tél. : 01 47 00 02 40 • Fax : 01 47 00 01 86 • E-mail : cnafal@cnafal.net

Directeur de la publication et président du CNAFAL : Jean-Marie Bonnemayre • Chef d'édition : Jérôme Comin • Secrétaire de rédaction : Jeannine Jouanin • Gérant : Jean-François Chalot • Réalisation : ©BAT - Tél. : 01 46 94 69 96 • Impression : Imprimerie Gueutier (35) • Dép. légal Presse Commission. Commission paritaire n° 0910G87077. ISSN 0755-4265.

**Bulletin d'abonnement**

À retourner au CNAFAL  
108, avenue Ledru-Rollin  
75011 Paris

ou à déposer au CDAFAL de mon département.

Nom - prénom : .....

Adresse : .....

Je désire recevoir 4 exemplaires de *Familles Laïques* pour le prix de 5,40 € à partir du n° : .....

Je règle par chèque (postal ou bancaire) ci-joint, à l'ordre du CNAFAL.

ÉDITO

# En hommage à Bernard Maris



**JEAN-MARIE BONNEMAYRE**  
Président

**P**ourquoi cet hommage maintenant ? Parce que c'est l'un des premiers économistes qui a osé parler d'intégrisme dans le champ de l'économie en citant les propos de tous les experts, qui, depuis vingt ans, vaticinaient et continuent encore aujourd'hui à le faire ; d'autant que nous ne sommes toujours pas sortis de la

grande crise qui affecte le monde capitaliste devenu essentiellement financier.

Le premier, il a osé invectiver tous les gardiens des dogmes qui veulent faire croire que l'économie est une science parce qu'on y a introduit, depuis quelques décennies, l'utilisation des maths, d'abord dans une intention prédictive qui n'a débouché que sur des erreurs d'appréciation, mais qui surtout sert d'alibi pour afficher l'économie comme une discipline scientifique ! Bernard Maris avait tendance à la ranger dans les sciences humaines.

**Bernard Maris s'est toujours refusé, même quand il a été reçu en 2010** par un jury d'économistes patentés au grade de professeur d'université (grade le plus haut de la hiérarchie universitaire), à ranger sa discipline dans le champ des sciences. Il parlait d'économie politique, pour bien signifier que cette matière doit faire l'objet d'un débat, puisqu'elle est politique ! Reçu à l'agrégation, non sans avoir provoqué des débats houleux, en publiant la veille de son passage devant le jury, un article dans le journal « *Le Monde* », approuvant le cri d'alarme de Philippe Saint Marc qui apostrophait ainsi les décideurs : « *La société occidentale se dégrade parce que le tout-économique broie l'homme et son environnement* »...

Il a osé invectiver tous les gardiens des dogmes qui veulent faire croire que l'économie est une science. »

Bernard Maris n'hésitait pas à dénoncer les « gourous de l'économie », les stakhanovistes de la privatisation, les analystes, les agences de notation, les experts-comptables, les banquiers d'affaires et les journalistes accrédités par les milieux d'affaires, s'intoxiquant eux-mêmes, avant d'intoxiquer les autres, jusqu'à la veille d'un krach boursier : citons Enron, Goldman Sachs, la crise de 2008. On a vu sur BMW TV Jean-Hervé Lorenzi, du Cercle des écono-



La crise financière qui a frappé l'économie mondiale a été désastreuse pour de nombreux ménages, mais aucune leçon ne semble avoir été tirée.

mistes, « faire le yoyo » pendant six mois, en fonction de la variation des cours de la monnaie et de la chute des valeurs. C'était en 2008-2009. Faut-il préciser que ce « gourou » est devenu le conseiller de François Hollande, pour sa campagne de 2012, tout comme Jean Pisani-Ferry, nommé à France Stratégie, avant de partir, il y a un mois, au cabinet du président de la République, Emmanuel Macron.

**Mais, foin des gourous emblématiques du pouvoir médiatique**, ce qui est essentiel d'examiner, ce sont les théories qu'ils ont tenté d'infuser dans notre société, malgré des échecs patents. Peut-être est-ce là l'un des ressorts de la démobilisation citoyenne constatée depuis longtemps, qui renvoie au fameux « *Prat/Plus rien à foutre* » décrit par Brice Teinturier ! Que disent-ils donc ces gourous ? Que le chômage est lié à l'égoïsme des travailleurs

qui veulent des CDI, à ceux qui n'acceptent pas la baisse des impôts des riches, celle de leurs salaires, ou même la fin de leur privilège d'emploi, lorsqu'ils sont fonctionnaires !

Vingt ans déjà que cela dure et ce n'est sans doute pas fini ! Tout comme le théorème asséné depuis longtemps, « *les profits d'aujourd'hui sont les emplois de demain* ». Ce à quoi Bernard Maris répondait, plein d'impertinence : « *Vingt ans que les profits augmentent et le chômage aussi !* » Voici comment Jacques Attali définissait l'économiste : « *Celui qui est toujours coupable d'expliquer le lendemain pourquoi la veille il disait le contraire de ce qui s'est produit aujourd'hui !* » Ce à quoi Bernard Maris ajoutait : « *Qu'est-ce que cette définition, sinon celle du bouffon !* » Le ton est donné. Bernard Maris est toujours d'actualité ; rien n'a vieilli dans ses ouvrages ! ■